



L'entrepreneuriat : une vraie opportunité pour les femmes!

La création d'entreprise représente une réelle opportunité pour les femmes de s'insérer dans la vie économique, tout en étant un levier de croissance. Pourtant, les femmes sont encore peu représentées parmi les entrepreneurs et font face à de nombreux freins : influence des stéréotypes sur le rôle des femmes, manque de ressources, méconnaissance des dispositifs d'accompagnement, manque de confiance en elles...

Pour contrer ces difficultés, il est important de donner aux femmes l'envie et les moyens de créer leur entreprise et de réussir à la développer. Un accompagnement global peut alors permettre de répondre à leurs besoins. Cela inclut un meilleur accès à l'information, le renforcement de leurs compétences, le fait de les convaincre qu'elles sont capables de réussir mais aussi de trouver des financements et développer leur réseau.

LES CHIFFRES CLÉS*

En France, les femmes représentent **30%** des entrepreneurs.

69% des femmes considèrent que l'entrepreneuriat est plus épanouissant que le salariat.

18% des femmes envisagent ou sont en train de créer leur entreprise.

* Les Chiffres clés de l'entrepreneuriat féminin en France, BPIFrance, 14 janvier 2016.

3 QUESTIONS À...



CATHERINE MONNIER est Déléguée générale du Fonds ADIE pour l'entrepreneuriat populaire. L'ADIE s'est fixé pour objectif de «donner les moyens d'entreprendre à ceux qui n'en ont pas», notamment aux jeunes issus des quartiers défavorisés. La Fondation RAJA-Danièle Marcovici soutient l'initiative CréaJeunes menée par l'Adie pour la formation et l'accompagnement de jeunes femmes dans leur projet d'entrepreneuriat.

Quels sont les freins à l'entrepreneuriat des femmes?

Des stéréotypes culturels font qu'il est moins naturel pour une femme que pour un homme de créer une entreprise. Le rôle de création d'entreprise, de celui qui amène l'argent dans le foyer est traditionnellement attribué à l'homme dans notre société. D'autres contraintes, de nature sociale, familiale ou économique rendent plus difficile la création d'entreprise pour les femmes.

Entreprendre s'avère bien sûr complexe pour tous, mais encore plus quand on gère à la fois sa vie familiale et sa carrière. A cela s'ajoute une contrainte psychologique : le manque de confiance en soi.

Tout cela constitue pour les femmes une sorte de «montagne» à contourner pour réussir à se lancer dans la création d'entreprise.

Pourquoi est-il important de promouvoir et soutenir l'entrepreneuriat des femmes?

C'est absolument essentiel! L'entrepreneuriat est une façon de donner aux femmes la place qu'elles méritent dans la société. C'est aussi une manière d'améliorer leur image en mettant en avant des modèles qui s'affirment, gèrent leur vie et réussissent. Cela va au-delà de l'insertion économique ! Pour de nombreuses femmes en situation de précarité, il n'y a pas d'alternative. Si on veut les aider à s'en sortir, il faut leur permettre d'entreprendre.

De quel accompagnement les femmes ont-elles besoin pour oser se lancer dans l'aventure entrepreneuriale, et réussir?

Il faut d'abord travailler sur le manque de confiance des femmes, par exemple à travers une communication qui montre des modèles de femmes qui ont réussi.

Il faut également agir sur l'image que l'on renvoie à ces femmes, et notamment l'idée préconçue selon laquelle un projet d'entreprise porté par une femme serait moins sérieux. Prenons un exemple : dans le monde de l'entreprise, il ne viendrait pas à l'idée d'un recruteur de demander à un homme combien il veut d'enfants, mais à une femme oui.

Nous travaillons aussi avec d'autres réseaux pour diffuser ces bonnes pratiques, et faire en sorte que de plus en plus les femmes reçoivent un accueil et un accompagnement de qualité ainsi qu'une reconnaissance à la hauteur de leur mérite.



Crédit photo: Alexandre Sattler pour l'Adie

[>>> Lire l'interview complète de Catherine Monnier](#)

DES FEMMES QUI OSENT ENTREPRENDRE

3 témoignages de femmes entrepreneures qui ont reçu l'appui d'associations soutenues par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici.



>>> Flora Doubilet

Flora Doubilet est une des lauréates 2015 du programme Les Audacieuses, lancé par la Ruche et la Social Factory afin d'aider les femmes à créer leur entreprise sociale.

« Quand j'ai rejoint le programme Les Audacieuses soutenu par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, je manquais de confiance en moi et mon projet manquait de structuration. La Ruche est un vrai réseau d'entraide! Petit à petit ma vision à long terme peut se construire grâce à l'accompagnement dont je bénéficie. Je pense qu'il faut soutenir et aider les femmes qui souhaitent entreprendre pour qu'elles puissent réaliser leur rêve. Il ne faut pas qu'elles aient peur ! Elles sont aujourd'hui trop peu nombreuses à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. »

>>> Diaina Kebe

Diaina Kebe a bénéficié d'un accompagnement pour monter son entreprise dans le cadre du programme CréaJeunes, porté par l'ADIE.

« En faisant la formation CréaJeunes de l'ADIE, j'étais contente de voir que je n'étais pas seule. CréaJeunes m'a apporté de l'assurance, m'a permis de choisir mon statut juridique et de construire un business plan. On a fait une étude de marché, et c'est grâce à elle que j'ai eu l'idée de développer de nouvelles activités pour que mon entreprise soit rentable. Aujourd'hui je recommande l'ADIE! J'aime ce que je fais. J'y crois. Mais ce n'est pas toujours évident de rester motivée. Je garde espoir. »



Crédit photo: Alexandre Sattler pour l'Adie



>>> Fatimata Kane

Chef d'entreprise, Fatimata Kane a été récompensée en 2014 par le Prix « Métiers non traditionnellement féminins » du concours Créatrices d'Avenir.

« J'ai décidé de concourir à Créatrices d'Avenir car la catégorie «Métiers non traditionnellement féminins» m'a interpellée et que cela me permettait aussi de me lancer un défi personnel en dehors des challenges quotidiens liés à l'entreprise. Participer et remporter le concours « Créatrices d'Avenir » m'a apportée un regain d'optimisme et d'énergie tant au niveau personnel que professionnel, a donné un gros coup d'accélérateur à mon activité car dans la foulée j'ai signé un accord-cadre avec une grande société de construction. Cela m'a permis aussi d'avoir plus confiance en moi, de me fixer des objectifs et de croire fermement à leur réalisation! »